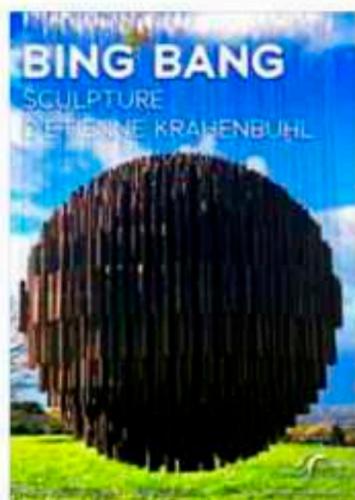


ÉCLÉPENS - NOUVELLE JEUNESSE POUR « RENCONTRE »

Etienne Krähenbühl restaure la première sculpture imposante de sa longue carrière



La signature qu'a apposée Etienne Krähenbühl sur sa statue «Rencontre» à l'entrée d'Eclépens en 1986. Puis trois œuvres majeures de l'artiste (de haut en bas): «Le temps suspendu», «Bing Bang» et «la colonne aux 11 lames mobiles», à Montreux.



ÉCLÉPENS C'était le 5 septembre passé, à l'endroit même où le sculpteur Etienne Krähenbühl a installé son œuvre intitulée «Rencontre» en 1986, que s'est tenu le second vernissage de celle-ci, après sa restauration. Entretemps, l'artiste septuagénaire (résidant à La Sarraz) a connu une carrière mondiale, exposant et/ou travaillant en Europe, en Amérique et en Asie.

Trente-huit ans ont passé et, durant cette période, la surface de cette sculpture a perdu sa patine et elle est devenue grisâtre. C'est alors que l'Association des Amis d'Etienne Krähenbühl a proposé aux autorités communales de la faire restaurer. «La Municipalité d'Eclépens a accepté avec détermination et générosité et nous lui en sommes reconnaissants», indique Gilbert Cujean, administrateur de l'association que l'on peut retrouver sous ce lien Internet: www.amis-ek.ch.

Lors du vernissage, le syndic Claude Dutoit et M. Cujean ont rappelé la genèse du projet. En 1984, le Conseil (général à l'époque) avait voté le crédit de construction du futur Bâtiment polyvalent, puis avait accepté de consacrer 1% du budget pour la commande d'une œuvre d'art qui lui soit associée. Un concours de projets a été organisé, qui a été gagné par Etienne Krähenbühl. Dès lors, le sculpteur travaille durant cinq mois sur cette œuvre monumentale de 3,50 mètres de haut, 2,80 mètres d'envergure et pesant 1500 kilos.

Lors du vernissage, l'artiste s'est remémoré les étapes de la mise sur pied de cette statue et a évoqué son titre, «Rencontre»: «Tout est mouvement, à l'intérieur comme à l'extérieur. La rencontre c'est pour moi l'intelligence et le miracle de la matière qui nourrit la réflexion et les émotions de ces miraculeux passagers que nous sommes sur cette planète naviguant perpétuellement à 100'000 km à l'heure...»

PASCAL PELLEGRINO